

# APOSTOL

Juin 2019 – n° 132



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
Rouergue et Languedoc-Roussillon



## Le prêtre, le monde et nous

### Le mot de notre fondateur

N'est-ce pas ce que nous voyons trop souvent dans ce monde ? Des âmes tellement attachées aux biens de ce monde, qu'elles oublient Dieu, qu'elles ne pensent plus à Dieu.

Et alors, à plus forte raison le prêtre. Le prêtre doit imiter la très Sainte Vierge Marie : avoir une âme pure, toute attachée à Dieu, avoir une âme humble, toute remplie de Dieu, avoir une âme détachée des biens de ce monde, afin que son âme soit remplie de Dieu. Voilà ce que doit être le prêtre, afin que plus tard aussi, il puisse donner Dieu aux autres.

Si le prêtre est un homme sans Dieu, où trouverons-nous Dieu sur la terre ? Que feront les fidèles, que fera l'Église si les prêtres sont sans Dieu ?

Le prêtre est l'homme de Dieu. Le prêtre doit être l'homme de Dieu. C'est lui qui doit apporter Dieu sur la terre et qui Le donne tout particulièrement dans la sainte Eucharistie, préparant les âmes à recevoir la sainte Eucharistie. Voilà ce qu'est le prêtre.

Mgr Lefebvre, le 20 septembre 1980

À la suite d'un accident de transport en commun « des cris et des gémissements humains s'élevaient, nombreux et confus, de sous la machine. Mabel ne se rendit aucun compte de ce qui suivit ; mais, quelques minutes après, elle se sentit poussée en avant par une pression violente, et, tremblant de la tête aux pieds, s'aperçut qu'elle était sur le point de poser le pied sur quelque chose qui ressemblait à un corps humain écrasé. Une espèce de langage articulé sortait de ce corps ; Mabel saisit distinctement les noms de Jésus et de Marie ; puis tout à coup, derrière son dos, elle entendit une voix qui lui disait : – Veuillez me laisser passer, madame ! Je suis un prêtre ! Elle resta immobile quelque temps encore, interdite par la soudaineté de l'aventure ; et c'est presque inconsciemment qu'elle vit le jeune prêtre aux cheveux gris se mettre à genoux, et tirant un crucifix qu'il portait sous son manteau ; elle le vit se pencher sur le mourant, agiter sa main, approcher le crucifix des lèvres ensanglantées, et puis, s'étant relevé précipitamment, aller recommencer le même manège auprès d'une autre des victimes de la catastrophe. Mais bientôt, du haut des marches d'un grand hôpital, à droite, des hommes descendirent, tête nue, chacun tenant à la main un objet qui avait la forme des appareils photographiques d'autrefois ; et Mabel, comprenant qui étaient ces hommes, sentit son cœur bondir de soulagement. C'étaient les exécuteurs de l'euthanasie ; l'appareil qu'ils portaient allait mettre fin aux souffrances des agonisants, les faire passer doucement, délicieusement, dans le royaume de l'éternel repos. » Extrait du roman du père Benson Le maître de la terre écrit début XX<sup>ème</sup>

Nos contemporains esquissés dans le personnage de la jeune Mabel ignorent d'où ils viennent, où ils vont, en définitive ce qu'ils sont, et à fortiori ce qu'est le prêtre. Il en serait de même pour nous si nous venions à oublier, délaissier, mépriser la vie surnaturelle à laquelle nous sommes appelés et dans laquelle nous sommes, par la grâce sanctifiante, enfants de Dieu et héritiers du Paradis. Cette vie, dont les sacrements sont la passerelle, donne la paix dès ici-bas quelque soient les événements qui nous affectent. Une paix que le monde ne peut nous donner.

Chargé de nous conduire à cette vie par les pouvoirs de son ordination, chargé de nous guider par sa prédication et son exemple, le prêtre, instrument de Jésus, est l'homme de la vie surnaturelle. Quel qu'il soit donc, bien chers fidèles, voyons le toujours à travers ce prisme.

Abbé Jean-Marie MAVEL



## A l'image du Christ

Les médias nous ont habitués ces derniers temps à une petite ritournelle bien orchestrée. Il s'agit de dévoiler des faits, parfois réels et parfois faux ou douteux, concernant des abus détestables commis par des membres du clergé. A l'évidence on ne peut qu'être pris d'un profond dégoût pour ce genre d'agissements, et de là à en être dégoûté de la figure même du prêtre, il n'y a qu'un pas que beaucoup franchissent sans remord.

Malheureusement le scandale provoqué par l'inconduite des clercs n'est pas nouveau. À certaines époques comme au X<sup>e</sup> siècle, l'inconduite était généralisée du bas de l'échelle jusqu'en haut. À d'autres au contraire, comme au XVII<sup>e</sup> siècle, le clergé était vertueux dans l'ensemble et sujet d'édification pour les fidèles.

L'écorce humaine du prêtre est parfois bien épaisse : l'aspect physique, les façons de faire, les défauts, etc. Cela retient souvent nos regards et nos jugements. On ne se pose jamais la question : comment faut-il voir le prêtre ? La réponse nous est donnée dans l'admirable livre du P. Garrigou-Lagrange : « L'union du prêtre avec le Christ Prêtre et Victime ». Le baptisé qui devient prêtre par l'ordination reçoit deux éléments : la grâce sacerdotale d'une part, et le caractère de l'ordre d'autre part.

La grâce sacerdotale est une modalité particulière de la grâce sanctifiante pour exercer saintement les fonctions sacerdotales, c'est-à-dire célébrer la messe et sanctifier les âmes. Comme les couleurs qui donnent à un tableau sa tonalité particulière, cette modalité de la grâce sanctifiante donne à un prêtre la tonalité de sa physionomie spirituelle. Cette grâce sacerdotale doit normalement, comme la grâce sanctifiante et la charité, croître dans l'âme du prêtre jusqu'à sa mort. Par la grâce sacerdotale, le prêtre a droit à des grâces actuelles toujours nouvelles pour célébrer plus saintement la messe et mieux s'occuper des âmes : il reçoit ces grâces s'il est fidèle et généreux dans sa vocation.

Le caractère de l'ordre est une marque spirituelle indélébile qui rend participant au sacerdoce du Christ. Il est donné au prêtre pour la validité des sacrements, mais il n'est pas susceptible de perfectionnement.

Pour mieux comprendre, comparons la messe d'un saint prêtre, d'un bon prêtre, ou d'un prêtre en état de

faute grave. La messe de chacun est valide en raison du caractère de l'ordre : de ce point de vue il n'y a pas de différence. Mais en raison de la grâce sacerdotale, la différence est énorme : le saint prêtre obtiendra beaucoup plus de bienfaits spirituels aux âmes par sa messe, que le bon prêtre. Et le bon prêtre en obtiendra bien plus que le prêtre en état de faute grave.

On lit dans la vie de Saint François de Sales qu'il accomplissait toutes les cérémonies de la Messe avec un recueillement, une piété, une sérénité extrêmes. Il avait au moment de la consécration et de la communion une telle majesté comme prêtre et une telle humilité comme victime qu'il semblait plongé en Dieu. La candeur et la paix resplendissaient sur son visage et les fidèles en étaient émus.

Alors, quelle attitude avoir vis-à-vis du prêtre ? Elle doit se fonder sur les deux éléments du prêtre : la grâce sacerdotale et le caractère de l'ordre.

La grâce sacerdotale appelle notre charité : en effet plus on perçoit la sainteté d'un prêtre, plus on est porté à lui vouloir du bien et à bénéficier du rayonnement de sa sainteté. Bien sûr, cette grâce sacerdotale reste invisible et son degré est connu de Dieu seul, mais il est certain que le prêtre saint rayonne le surnaturel.

Le caractère de l'ordre, étant quant à lui une participation au sacerdoce du Christ, appelle déjà par lui-même le respect, même chez un prêtre pécheur ou scandaleux : ce respect s'enracine dans la vertu de justice, qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû. En effet le prêtre, bon ou mauvais, reste un prêtre, c'est-à-dire un participant du sacerdoce du Christ.

Il ne s'agit pas d'excuser ses fautes. Au contraire, le prêtre est tenu à une sainteté plus haute que le simple baptisé, et il est légitime d'être plus scandalisé lorsqu'il se rend indigne de sa fonction. Mais il s'agit d'avoir un regard surnaturel sur le prêtre, dans l'équilibre donné par la justice et la charité. Cet effort pour garder ce regard surnaturel, dans les temps troublés que nous vivons, est certainement béni de Dieu.

**Abbé Guillaume SCARCELLA**







**Habituellement nous ne voyons le prêtre qu'une fois par semaine, le dimanche : qui est-il ?**

« Le prêtre, qui est pris parmi les hommes, est fait prêtre pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu » enseigne St Paul aux Hébreux. Il a reçu trois pouvoirs : le pouvoir de sanctifier, en offrant le sacrifice, en bénissant, en remettant les péchés, le pouvoir d'enseigner, et de diriger. Etre prêtre, c'est être le ministre de Jésus, ou l'instrument qui continue ce que Jésus a commencé.

**Vous venez de parler d'instrument : cela semble impersonnel, pourquoi ce nom ?**

« Sacerdos est alter Christus » : le prêtre est un autre Christ, telle est la définition de saint Paul. Par l'ordination, le prêtre sert à Jésus d'humanité de surcroît pour qu'il continue de s'offrir à son Père en sacrifice, pour pardonner les péchés.

Le prêtre n'agit pas de lui-même mais, comme la plume dans la main de l'écrivain, il doit prêter docilement au Christ ses pieds pour courir après les pécheurs, ses mains pour bénir et pour prendre l'hostie et le calice, ses lèvres et son cœur pour prier ; par lui et en lui, c'est vraiment le Christ qui enseigne, absout, prie, s'offre et adore.

**Pourquoi au service de Dieu, n'est-il pas d'abord à la disposition des fidèles ?**

En étant un autre Christ le prêtre est médiateur. C'est-à-dire qu'il rapproche deux personnes, or dans cette œuvre il faut considérer le plus digne : c'est ce que dit st Thomas d'Aquin : « Le prêtre, a deux fonctions ; l'une qui est principale a pour objet le corps réel du Christ ; l'autre, secondaire, le corps mystique du Christ : l'Eglise. » Ainsi la priorité sera d'offrir le sacrifice, prier, adorer.

**A entendre cela nous avons l'impression d'avoir à faire à un religieux ?**

Cela n'est pas tout-à-fait faux, le prêtre est le religieux de Dieu ; plus il lui est intimement relié, plus il communiquera Dieu aux âmes. C'est pour cette raison que la messe occupe la première place.

**On évalue le prêtre par la messe, le sermon, la confession ; est-ce tout ?**

Comme le sommet de l'iceberg qui dépasse de l'eau, les œuvres publiques ne sont qu'un faible aperçu de la vie du prêtre qui est ponctuée par la récitation du bréviaire, par des offices en communauté, enrichie par une étude régulière, sans compter l'organisation méthodique de toutes les œuvres paroissiales.

**On nomme le prêtre « père » pourquoi ?**

C'est au prêtre qu'est normalement réservé le pouvoir de faire naître à la vie de la grâce par le Baptême. C'est lui qui veillera ensuite à l'entretien de cette vie en la nourrissant de l'Eucharistie, en dirigeant, conseillant, reprenant l'enfant de Dieu pour qu'il ne s'égaré pas. Quelle image plus évocatrice !

**Autrefois le prêtre dans le village était assimilé à l'instituteur, ou au médecin pour quelles raisons ?**

Jésus envoya les apôtres « enseigner à toutes les nations, prêcher à toutes les créatures ». Que ce soit du haut de la chaire, au catéchisme des enfants le mercredi, par des conférences aux adultes, les cours du soir pour les étudiants, dans les écoles, par l'évangélisation des missions, ou encore en ce moment même par ce bulletin, le prêtre fait connaître Dieu. Médecin : il l'est comme l'ont été les apôtres « pécheurs d'hommes » c'est-à-dire secouriste des âmes.

**Quand cette propriété se manifeste-t-elle ?**

La préoccupation de l'Eglise est le bien des âmes et leur salut. Dans toutes ses œuvres le prêtre cherche ce but, mais principalement lors du sacrement du pardon en confession ou bien lorsqu'il assiste un malade ou un mourant et lui confère le sacrement de la paix : l'Extrême-Onction. Il est alors le médecin de l'âme qui guérit, soigne les blessures, console, fortifie.

**Pourtant au confessionnal le prêtre semble nous juger ?**

Oui, il juge au nom de Dieu, mais comme disait le saint curé d'Ars « le confessionnal est le tribunal de la miséricorde », car il est fait pour pardonner et non pour condamner, soulager et non punir, libérer et non emprisonner. Une fois sorti de là, l'un s'en va le cœur léger, l'autre dans la sérénité du devoir accompli et chacun abandonne le reste à celui qui voit tout, entend tout et sait tout : Dieu.

**Les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X accomplissent-ils ces offices comme autrefois ?**

Oui, les prêtres de la Fraternité, continuent à faire ce que l'Eglise a toujours fait, mais dans un cadre structuré par des statuts rédigés par Mgr Lefebvre et approuvés par l'Eglise.

**Quels avantages réels procurent ces statuts ?**

La vie commune : c'est à dire que le prêtre n'est pas seul face au monde, à son ministère, il vit en communauté. Il y a aussi tout le soutien spirituel et l'unité doctrinale que propose la Fraternité : autant d'aides qui permettent à cette vocation de s'épanouir et de porter de saints fruits.

Abbé Denis QUIGLEY





## La cérémonie de l'Ordination sacerdotale

Dans quelques semaines auront lieu à Ecône les ordinations diaconales et sacerdotales. A cette occasion plusieurs d'entre nous iront entourer un enfant du prieuré, fidèle de la chapelle de Perpignan, appelé à recevoir le sacerdoce. Tous ne pourront pas y être malheureusement aussi ces quelques lignes veulent être un moyen de s'unir à la cérémonie par la pensée et la prière.

Les ordinations sacerdotales s'insèrent dans la Messe. Cela signifie que l'Eglise a prévu d'interrompre la Messe à certains endroits pour réaliser le sacrement de l'Ordre. Cette cérémonie peut être découpée en huit parties.

### Présentation et élection :

Pour devenir prêtre il faut être appelé : du latin *vocare*. Cet appel vient de l'évêque qui célèbre. Ce moment est très important car il signifie spécifiquement l'infusion de la vocation dans le candidat. Si le diacre est appelé alors il a la vocation sacerdotale. Sinon il ne l'a pas. La liturgie matérialise cet appel par la présentation des candidats à l'évêque. Le Prêtre assistant appelle chacun des ordinands par son prénom et son nom, l'ordinand répond « présent ». à la suite de quoi l'évêque fait une dernière annonce de bans.

### Monition :

Dans la continuité, l'évêque se tourne vers les ordinants et leur adresse un bref résumé de la vie sainte qu'ils s'engagent à suivre. Y sont précisés les fonctions sacerdotales proprement dites : « sacrifier, bénir, présider, prêcher, baptiser ». Cette monition est suivie de la prostration. Les prêtres s'allongent dans le chœur pendant le chant des Litanies des Saints pour montrer leur mort au monde.

### Imposition des mains et préface :

La monition achevée, a lieu la réalisation du sacrement proprement dit. C'est donc le moment le plus important de la cérémonie. Chaque ordinand se présente à genoux devant l'évêque et ce dernier lui impose les deux mains sur la tête. Ce geste est la matière du sacrement nous enseigne le pape Pie XII : « En ce qui concerne la matière et la forme lors de la collation de chacun de ces ordres, Nous décidons et décrétons en vertu de la même suprême autorité apostolique ce qui suit : dans l'ordination presbytérale, la matière est la première imposition des mains de l'évêque qui se fait en silence. » (Constitution apostolique « *Sacramentum ordinis* », 30 novembre 1947) La forme est reçue dans la Préface qui suit cette imposition

aux mots « Père tout puissant, nous vous en prions, donnez à vos serviteurs ici présents la dignité de la prêtrise ; renouvelez en leur cœur l'esprit de sainteté afin qu'il garde le ministère du second ordre reçu de vous, et que par l'exemple de leur conduite, ils favorisent les bonnes mœurs. »

### Imposition des ornements :

L'évêque impose ensuite l'étole et la chasuble. L'étole qui repose sur le cou est le symbole du service et du ministère du prêtre. Son usage remonte à très longtemps. Elle est l'insigne de la dignité sacerdotale. La chasuble était déjà portée au IVème siècle. Elle représente la charité dans les œuvres.

### Consécration des mains et tradition du calice :

Les prêtres présentent leurs mains au ministre qui les oint de l'Huile des Catéchumènes. Elles peuvent maintenant servir à bénir. Puis ils touchent le calice avec les mains huilées ce qui leur confère le pouvoir de sacrifier. Ayant reçus ce pouvoir, ils vont concélébrer avec le pontife au cours de la fin de la Messe.

### Profession de foi :

Après les ablutions de l'évêque suite à la communion, les prêtres renouvellent leur adhésion au Christ et à l'Eglise en faisant leur l'enseignement traditionnel résumé dans le *Credo*.

### Pouvoir d'absoudre et promesse d'obéissance :

Avant la fin de la Messe, l'évêque donne aux nouveaux prêtres le pouvoir de confesser, signifié par le déploiement de la partie dorsale de la chasuble. Puis il reçoit dans ses mains les mains de chaque ordonné en même temps que leur promesse d'obéissance.

### Dernière monition :

La fin de la cérémonie s'achève par une monition aux jeunes prêtres. L'évêque leur commande de réaliser une offrande d'action de grâce qui est souvent constituée de trois Messes à des intentions spéciales.

Cette cérémonie, si riche dans ses rites et dans ses textes, montre l'attachement de l'Eglise à accompagner le don de la grâce de signes sensibles en vue d'une meilleure compréhension et d'un plus grand respect de la dignité conférée.

Abbé Matthieu de BEAUNAY







Jeune, une photographie retenait mon attention : On y voyait un prêtre assis, l'air las mais déterminé, devant un enfant qui répondait à ses questions de catéchisme. Nulle crainte chez celui-ci, juste de la confiance devant le noble visage... Intenses réflexions ! Plus tard, adolescent, j'accompagnais mon curé dans ses tournées apostoliques, comme il disait. Parfois, un malade le préoccupait, parfois, il visitait un confrère, parfois nous allions benoîtement dans son verger où nous dégustions alors ses cerises quand ce n'était pas des concombres à la crème. « Tu vois, Pascal, c'est ça, la vie du prêtre ! » affirmait-il, reprenant en main son bréviaire ! Au loin, son cabot noir et blanc s'ébrouait...

Une pensée tournait alors dans ma tête : « qui est le prêtre ? » Pour le savoir, plaçons-nous dans son sillage ! Tout d'abord, aucun doute, il est profondément humain. Pas au sens d'aimer les bons repas, la bonne vie que pourrait lui procurer un statut encore reconnu dans nos populations même si de temps à autre, il sait s'y tenir. Non, humain dans le sens qu'il compatit vraiment aux événements heureux ou malheureux de ses paroissiens. Ainsi, en ai-je vu pleurer à l'annonce d'une triste nouvelle, un autre faire des kilomètres pour récupérer une brebis sans doute égarée quand d'autres confrères enfin ouvraient leur porte-monnaie devant la misère du monde si présente à nos portes. Humain, encore, lorsqu'il se préoccupe de ses parents parfois déjà âgés voire invalides. Humain, enfin, lorsque l'on reçoit de lui comme consigne, de suivre tel enfant peu gâté par la nature...

Mais il y a plus. Pas un ne se ressemble ! Vous avez le nerveux qui sans cesse remue, l'anxieux qui mille fois tourne les facettes du sujet, l'actif qui vous impose un rythme parfois tendu : « Il est deux heures du matin, on peut attendre demain pour finir d'abattre cette cloison ? » L'autoritaire qui veut ici et surtout pas là ! Le coléreux pour qui rien ne va, même pas la tasse de café pourtant brûlante qu'il aime par ailleurs. Cependant, le passage de Tobie 12/13 gomme, éclaire aussi d'un jour nouveau tous ces petits travers et souligne surtout le point suivant : « *Parce que tu étais agréable au Seigneur, il a fallu que la tentation t'éprouvât.* » Donc, le prêtre est d'abord un homme de Dieu et le voir se soucier de son bréviaire a toujours été l'une de mes observations préférées ; manifestation évidente de son souci de la prière ecclésiale ! Mais, on le constate aussi, lorsqu'il se lève à une heure avancée de la nuit sans rechigner pour porter les sacrements à un mourant : « Mon

frère vous pourriez venir avec moi ? »

Vous le voyez bien sûr dire la messe, c'est bien et c'est beaucoup, mais qui l'a vu se mortifier au fond de son presbytère, loin des regards ? Qui le voit à genoux à la chapelle, là aussi dans la plus grande discrétion ? Enfin, parfois, bien tard, on le voit préparer son sermon. Ce n'est pas juste un besoin de paraître maîtriser son sujet, même si c'est louable et mieux pour ses ouailles ! Non, son désir est de toucher les âmes, d'être un canal efficace de la grâce. Alors, son stylo n'écrit pas, il chante la gloire de Dieu, du Dieu qu'il sert du mieux qu'il peut ! Pas pareil et donc plus profond que tous les styles littéraires, fussent-ils de Guy de Maupassant à qui j'emprunte le titre de son roman. Voilà le secret de ses veilles studieuses ! Mais l'endroit où l'on touche ce lien mystérieux est sans conteste le confessionnal ! Là, il y a ce qu'il nous dit à voix basse, fruits de ses études mais aussi de sa méditation. Sa présence nous parle plus encore ! Réalise-t-on la fatigue que cela lui occasionne lorsqu'il s'y trouve tout de suite après une messe chantée ou tout autre office ? C'est son boulot diront quelques grincheux. Peut-être ! Mais il le fait avec conviction et contrairement à certains métiers, il n'est jamais en grève !

Enfin, illustrant ce lien avec le Ciel, et la joie qu'il a d'être le chantre, soulignons son souci de la relève comme l'exprimait joliment un livre de ma jeunesse illustrant le sujet des vocations tout autant que cette inquiétude. Une approche superficielle ne pourrait voir dans l'œuvre des jeunes que son désir de s'amuser lui aussi comme acceptant une adolescence qui n'en finirait pas. Il faut au contraire, l'entendre en parler ensuite, évoquer ses fines observations, le secret peut être mis à jour pour saisir qu'il n'a pas joué égoïstement. A cet instant, la voix rude de mon curé raisonne encore dans ma mémoire comme en écho son propos : « Pascal, je vais m'occuper de toi ! » En définitive, les prêtres sont comme le Petit Prince devant la Rose : *Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire(...) ça suffit pour qu'il soit heureux !* En tout cas, le prêtre est tout cela et plus que cela encore. Ouvrons donc nos yeux pour découvrir derrière leurs actes, leurs paroles et même leurs silences, car c'est le Maître à l'œuvre.

Quelques mots prononcés en 1979 par Monseigneur Lefebvre lors de son jubilé sacerdotal, seront ma conclusion : « *J'ai vu, oui, j'ai vu !* »

Frère Pascal





## La langue ad hoc



Mercredi 17. Nos dames s'activent, ce qui qui d'ailleurs ne surprend personne ! L'une compose des bouquets pour le reposoir et l'autel quand ses collaboratrices s'échinent avec les serpillières et les torchons. Tout sera parfait au prieuré comme évidemment dans nos autres chapelles où d'autres personnes se dévouent encore et encore.



Jeudi Saint. Tout d'abord, évoquons le repas festif, bien simple en vérité, organisé au prieuré. Cette journée n'est-elle pas l'anniversaire de l'institution du sacerdoce ? Délicate attention de certains fidèles, une décoration florale orne la table de la communauté. Bien évidemment, le plus important commence à 18h30 avec les cérémonies. Les hommes représentant les apôtres, s'avancent en premier. Plus tard, lorsque la procession s'organise avec l'adoration jusqu'à minuit, la prière de Saint François Xavier : « Mon Dieu, je vous aime ! A la Croix mon Jésus, Vous m'avez pressé sur votre cœur... » naît certainement sur nos lèvres peut-être ensommeillées. Le lendemain, une atmosphère tout à fait particulière règne dans nos chapelles maintenant vides de la Présence Réelle... En fin d'après-midi, nous suivons la Passion de Notre Seigneur à travers des textes commentés par les prêtres. Particularité de Fabrègues, le chemin de croix en pierre qui serpente sur la propriété vient d'être restauré. Le rouge peint sur les croix métalliques, ressort bien et les images plastifiées placées judicieusement sur celles-ci aident les fidèles dans leur représentation des souffrances de notre Sauveur. Encore quelques jours, et les chiffres gravés dans la pierre seront également colorés. Ensuite, notre esprit ouvert à la méditation, nous suivons la cérémonie de la fonction liturgique si particulière car unique dans l'année. Tous les fidèles et c'est magnifique, baisent pieusement le crucifix présenté par des enfants de chœur ou le prêtre. Nos communautés sont heureuses de prier à nouveau devant la croix tenue par le prêtre qui peu à peu la dévoile au rythme du cérémonial.



Le lendemain, du bois installé devant nos chapelles, témoin solitaire des activités des sacristains, annonce la joie qui à 22 h pour être précis, se distinguera sur les visages des participants à travers le reflet des flammes qui s'élancent vers le ciel, nous montrant par la même occasion notre chemin... A Perpignan, un baptême et une première communion viennent encore alimenter notre espérance dans le salut. Il faut vraiment venir à cette cérémonie nocturne pour en saisir toute la beauté, les secrets divins mais surtout conclure le carême de façon appropriée. Les mots me manquent tant le sujet est vaste mais les paroles du Duc de Guise, les dernières car prononcées au matin de son assassinat à Blois en 1588, relevées par Pierre Chavalier, nous y aideront : « Ce sont mes offenses ! Mon Dieu ! Miséricorde ! » De même, le poème de Freysteinn Gunnarsson : « Si la tempête et l'effroi font rage, Nul ne doit s'effrayer. Toujours revient la lumière (...) » Le dimanche de Pâques, d'autres fidèles assistent aux messes dites par vos prêtres. Les vêpres marquent la fin de cette journée extraordinaire mais la joie Pascale, elle, continue.





Cette semaine voit notre communauté se disperser. L'un part dans sa famille quand un second la reçoit, sans oublier les quelques jours de récollection suivis par d'autres. Le dimanche 28, tous sont à leur poste enfin pas tout-à-fait car l'abbé Scarcella célèbre à Fabrègues, l'abbé Espi officie à Narbonne qu'il connaît bien pour avoir aussi desservi la paroisse pendant la Semaine Sainte. Quant au prieur, les paroissiens de Perpignan profite de sa présence.

Ce lundi 29 avril, voit le départ de l'abbé Scarcella pour une session de théologie. Tandis que sa voiture s'éloigne, d'autres pénètrent dans la cour du prieuré. Des parents déposent leurs adolescents pour une journée d'activités car comme le dit Lucain, IV, 404 : « L'oisiveté dissipe toujours l'esprit en tout sens. » Le point fort, outre le petit moment de prière, un après-midi dans un laser Game où la souplesse, l'esprit d'équipe, l'initiative mais aussi la sueur et la peur furent des compagnons habituels... A refaire. Le lendemain, mardi 30, rien de particulier sauf que tous récupèrent ! Les parents ont, comme on dit, la paix ! Ce mercredi 1<sup>er</sup> mai nous retrouvons quelques paroissiens qui viennent honorer le saint du jour : Saint Joseph. Une grand-messe avec orgue s'il vous plaît les comblèrent. Après, profitant du beau temps, une longue table fut organisée sous l'ombrage. Le vin, les desserts et la bonne compagnie aident, c'est certain !



Des élèves devant leur potager

Lundi 6 mai, nos élèves, comme le climat parait d'ailleurs à l'unisson, éprouvent un peu de vague à l'âme car, oui tout a une fin, ils retrouvent leurs écoles. Qu'on se rassure, très vite, leur sourire habituel, aide les professeurs qui eux aussi font leur rentrée... Rentrée des élèves mais aussi des catéchismes, cercles pour adultes ou encore réunion des étudiants. En regardant bien en entrant dans le parc du prieuré on percevra son entretien, que la grille retrouve peu à peu une nouvelle jeunesse tandis que la fontaine modifie son apparence.

Ce samedi 11, pour notre sortie de communauté mensuelle, nous avons visité la cathédrale saint Jean-Baptiste et l'église saint Jacques, chères au cœur des perpignanais. Ils ont d'ailleurs bien raison car les sculptures, les peintures et les retables sont de toute beauté ! Nous sommes tous comme des enfants devant une vitrine de jouets... Nous ne savons où poser nos yeux envieux !

Pendant ce temps, à Montpellier, les petits chanteurs de saint Joseph des Carmes chantent à la cathédrale.



La messe d'école

Il est temps de prendre congé, les mots trouvés dans les dernières pages d'un roman de Bernard Minier, ce qui n'est d'ailleurs pas une invitation à le lire, m'inspirent : « Toute ma gratitude (...) bien entendu à mes premiers lecteurs et à tous ceux qui les ont rejoints depuis. »

## CARNET PAROISSIAL

A été régénérée par l'eau du Baptême :

. Mathilde ESPARCEL le 8 mai, en l'église de ND de Fatima

Se sont unis devant Dieu :

. Mlle Maylis BOUTEILLE et M. Rémy POINSINET de SIVRY  
le 18 mai, en l'église ND de Fatima

## JOURNÉE DE TRAVAUX

Samedi 15 juin à Fabrègues & Narbonne



# ROGATIONS 2019



**Lundi 27 mai** : 19h00 à **Bragassargues** (30)

Famille de Morogues (06 76 70 55 74)

Château de Roux - 30260 Bragassargues

**Mardi 28 mai** : 17h30 à **Saint Aunès** (34)

Famille Rouquairol

Le Mas d'Isnard, Chemin du Mas de Calage

34130 Saint Aunès

**Mercredi 29 mai** : 18h30 au prieuré de Fabrègues

**Mercredi 29 mai** : 18h30 à **Florensac** (34)

Famille de la Sayette

9 impasse de la Treille – 34510 Florensac

**Mercredi 29 mai** : 17h30 aux **Pouzets** (11)

Famille Cathala

Domaine des Pouzets - 11000 Narbonne

**Mercredi 29 mai** : 18h30 à **Saint-Génis-des-Fontaines** (66)

Famille Carboneill (06 95 25 69 89)

Domaine de la flotte- 66740 Saint-Génis-des-Fontaines



## PELERINAGE de CHARTRES

Pentecôte 8, 9 et 10 juin

Service de car - Contacter le prieuré

Vente de gâteaux les dimanches

## PELERINAGE de ND du Dimanche à ND de Grâces

Samedi 8 juin à Gignac



Dimanche 23 juin à Fabrègues et Perpignan  
1ères communions et professions de foi

## JOURNEE PAROISSIALE

Dimanche 16 juin au prieuré de Fabrègues  
autour de la vie de st Vincent Ferrier (1350-1419)

Repas - Activités ludiques et stands pour petits et grands  
autour de la vie de st Vincent Ferrier

## Vous pouvez aider le prieuré à vivre

. Par chèque à l'ordre du Prieuré Saint François de Sales (Fabrègues) ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1<sup>er</sup> vendredi du mois à 18h30 à Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles et le chapelet de communauté est récité quotidiennement pour vous.

Merci !



# A vos agendas

## Prieuré saint François de Sales – 1 rue Neuve des Horts 34690 FABREGUES -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi de 18h à 18h30 Vendredi 7 de 17h30 à 18h30 Samedi 1 de 10h15 à 11h15
. Catéchisme des enfants	Mercredi 5 et 19 de 14h30 à 15h30
. Instruction chrétienne	Mercredis 5, 12, 19 et 26 à 19h15
. Cercle des étudiants	Mardis 4 et 18 à 19h
. Patronage	-

## Prieuré du Christ Roi – 113 avenue Maréchal Joffre 66000 PERPIGNAN -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	Jeudi de 19h15 à 20h
. Recollection du Tiers-Ordre	Dimanche 16
. Catéchisme des enfants	Samedi de 10h à 11h
. Instruction chrétienne	Vendredi 7, 14 et 21 à 19h15

## Eglise Notre Dame de Grâces – Rue de Belfort 11100 NARBONNE -

. Adoration du Très-Saint-Sacrement	1 <sup>er</sup> dimanche du mois de 9h à 10h
. Catéchisme des enfants	Vendredis à 17h15 (Contacter l'abbé Quigley)
. Instruction chrétienne	1 <sup>er</sup> samedi à 9h45
. Cercle de Tradition	Vendredi 17 à 19h15
. Louveteaux / Louvettes	Contactez Cécile Cathala 06 41 47 93 72

## Chapelle ND de la Médaille-Miraculeuse – Rue de la Chapelle, Boirargues 34970 LATTES -

. Chapelet	Mercredi à 15h
MILLAU – Lieu-dit Cabanous 12100 SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON -	RODEZ – Château de Druelle 4 rue des Noyers 12510 DRUELLE -
. Catéchisme des enfants Contacter l'abbé Quigley	Samedi 22 de 13h à 15h

Date à retenir :

☞ **Vendredi 28 juin**

Ordination de m. l'abbé Pierre THEVENET

à Ecône

à 9h



Coordonnées téléphoniques

Tel : 09 81 28 28 05

@ : [34p.fabregues@fsspx.fr](mailto:34p.fabregues@fsspx.fr)

Abbé Mavel : 06 15 54 84 06

Abbé Quigley : 06 95 56 89 86

Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00

Frère Pascal : 06 40 14 49 57



Apostol - Juin 2019

# Messes dans les prieurés et chapelles

Juin 2019		Fabrègues 1 rue Neuve des Horts 34690 Fabrègues	Perpignan 113 avenue Maréchal Joffre 66000 Perpignan	Narbonne Rue de Belfort 11100 Narbonne	Boirargues Rue de la Chapelle Boirargues 34970 Lattes	Millau Cabanous 12100 St- Georges-de- Luzençon	Rodez Château de Druelle 4 Rue Des Noyers 12510 Druelle
Sam	1	11h15	11h15	9h	08h		
Dim	2	10h30	10h30	10h	08h30		
Lun	3	7h30 & 18h30	08h30				
Mar	4	7h30 & 11h20					
Mer	5	7h30 & 18h30					
Jeu	6	7h30 & 18h30	18h30				
Ven	7	18h30	18h30	18h30			
Sam	8	-	11h15		08h		
Dim	9	10h30	10h30	10h	08h30	17h	
Lun	10	11h15	-				
Mar	11	7h30					
Mer	12	7h30 & 18h30					
Jeu	13	7h30 & 18h30	18h30				
Ven	14	18h30	18h30	18h30			
Sam	15	18h30	11h15	9h	08h		
Dim	16	10h30	10h30	10h	08h30		
Lun	17	7h30 & 18h30	08h30				
Mar	18	7h30 & 11h20					
Mer	19	7h30 & 18h30					
Jeu	20	7h30 & 18h30	18h30				
Ven	21	18h30	18h30	18h30			
Sam	22	18h30	11h15		08h		18h30
Dim	23	10h30	10h30	10h	08h30	17h	10h30
Lun	24	7h30 & 18h30	-				
Mar	25	7h30					
Mer	26	7h30 & 18h30					
Jeu	27	7h30 & 18h30					
Ven	28	7h30		-			
Sam	29	-	-		08h		
Dim	30	10h30	10h30	10h	08h30	17h	

Chapelet et confessions ½ heure avant les messes.